

RECONNAÎTRE AU CHAMP

L'OÏDIUM

L'oïdium peut attaquer le blé sur toute la durée de culture, sur feuilles et sur épis. Présente sur tout le territoire, cette maladie se rencontre toutefois essentiellement sur variétés sensibles. L'oïdium n'est réellement nuisible que s'il contamine l'épi. Cette maladie est beaucoup plus préjudiciable sur triticale que sur blé. Il est indispensable de le maîtriser par des techniques culturales adaptées.



En vieillissant, les pustules blanches deviennent brunes ou grises et des cleistothèces (ponctuations noires) apparaissent.



Des touffes blanches, cotonneuses, éparées sur toute la feuille (face supérieure) colonisent la surface de la feuille.



Les symptômes

La maladie est présente dès le stade 3 feuilles, mais le plus souvent entre les stades fin tallage et 2 nœuds. Elle peut ensuite progresser sur les feuilles et l'épi. Les symptômes se répartissent de façon homogène dans le champ, la dissémination s'effectuant par le vent.

Sur feuilles

- L'attaque commence par les feuilles les plus basses, sur les gaines et les limbes. Son développement est rapide, même à basse température (5 °C).
- Des touffes blanches, cotonneuses, éparées sur toute la feuille (face supérieure) deviennent brunes et grises. Après quelques temps, des ponctuations noires (cleistothèces), qui sont les organes de conservation, apparaissent.
- Après rinçage par les pluies, il reste des traces des attaques sous forme de tâches chlorotiques sur la feuille.

Sur l'épi

Les symptômes sont visibles sur les bords des glumelles et les barbes.

Les situations à risques

Au niveau de la parcelle

L'importance du facteur est représentée par le nombre de croix.

- Variétés sensibles (+++) : consultez la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.

Attention sur triticale, la résistance variétale peut être rapidement contournée.

- Fertilisation azotée précoce excessive (++)
- Culture dense, feuillue (+)
- Parcelle conservant l'humidité : fond de vallée, sol profond, parcelle abritée du vent.

Au niveau du climat

Une longue alternance de périodes avec et sans pluies favorise le développement de la maladie. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles.



L'oidium est visible sur les tiges.



Des pustules d'oidium peuvent apparaître le long des glumelles, avec présence de cléistothèces.



La nuisibilité de l'oidium peut être importante si les épis sont touchés.

La nuisibilité

Les attaques étant superficielles, les pertes de rendement sont généralement limitées, et n'excèdent pas 5 à 10 % en cas de fortes attaques sur les feuilles. En revanche, les attaques sont beaucoup plus graves lorsque l'épi est atteint.

Les méthodes de lutte

La lutte agronomique

Un choix variétal adapté, une densité de semis limitée et le fractionnement de l'azote sont les trois facteurs qui limitent fortement le risque.

La lutte phytosanitaire

L'intervention fongicide à « épi 1 cm » ne concerne que quelques cas particuliers (variétés très sensibles, avec un très haut niveau d'oidium). Dans les autres situations, il est préférable d'attendre le stade « 1 noeud » pour prendre sa décision.

Consultez la documentation ARVALIS et le dépliant *Protection des cultures fongicides*, pour connaître les efficacités des produits et la conduite à tenir vis-à-vis des risques de résistance.

Définir le seuil d'intervention

Pour déclencher un traitement, observez les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.

- Variétés sensibles: traitez lorsque plus de 20 % des troisièmes, deuxièmes ou premières feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).
- Autres variétés: traitez si plus de 50 % des troisièmes, deuxièmes ou premières feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feuillage blanc couvre plus de 5 % de la surface.

Si l'oidium n'est présent qu'à la base des tiges, il est inutile d'intervenir.

Observation des symptômes

